

Les techniques Freinet, ferment de la pédagogie contemporaine

Pendant les derniers mois de sa vie, face au désarroi de l'actualité enseignante et humaine, Freinet tenait à faire le point de l'apport bénéfique de son œuvre.*

« Après un long mûrissement, fruit de quarante années d'expérience, nos techniques sont aujourd'hui invoquées partout où l'on considère objectivement la situation difficile de la pédagogie contemporaine, et la nécessité urgente de rattraper un retard qui risque de compromettre à jamais l'éducation démocratique.

Malgré l'acharnement avec lequel les éducateurs en exercice se cramponnent aux vieilles méthodes, nos idées gagnent du terrain à une allure reconfortante : l'expression libre, dont nul n'envisageait la possibilité lors de nos premières réalisations il y a trente et quarante ans, est désormais un élément nouveau de l'éducation ; les fichiers documentaires et autocorrectifs se substituent peu à peu à la vieille pratique des devoirs et des leçons ; les journaux scolaires et la correspondance sillonneront bientôt le monde des enfants ; par les plans de travail et les conférences, les élèves ont désormais la parole et se préparent pratiquement, expérimentalement, à leur fonction d'hommes. Notre obstination à défendre l'esprit libérateur de nos techniques et à condamner du même coup l'abâtissement de la scolastique a aujourd'hui ouvert une brèche. Le problème est posé – officieusement hors de l'école, et même officiellement dans les diverses instances pédagogiques – de la prédominance des éléments culturels sur les acquisitions

techniques. Au verbalisme séculaire, on tend à substituer l'expérience individuelle ou en équipe, et le travail. »

« La rénovation scolaire suppose une reconsidération en profondeur de la pédagogie, un changement radical dans les techniques de travail et de vie, un recyclage, pour employer un mot à la mode, sans lequel la réforme scolaire restera velléité et illusion. Il ne saurait s'agir en effet d'un simple recyclage technique.

S'il suffisait de changer de manuel ou de reconsidérer la forme des leçons, l'opposition des maîtres pourrait n'être que formelle et passagère. Mais c'est toute la conception de l'apprentissage qu'il nous faut changer. Nous devons mettre au rebut tout ce qu'on nous a appris sur la façon d'aborder la classe et nous engager dans une nouvelle formule de travail et de vie. Pensez à la difficulté que rencontrent les maîtres à formation autoritaire pour reconsidérer sur des bases plus humaines et plus démocratiques la nature des rapports maître-élèves. Que sera-ce quand nous conseillerons aux éducateurs de partir de la vie de l'enfant dans son milieu, et de savoir aider et se taire au sein de l'équipe fraternelle ? »

« Nous avons l'avantage de présenter une théorie psychologique et pédagogique cohérente, fondée sur une expérience aujourd'hui concluante. Il faut que les plus clairvoyants parmi les éducateurs et les parents d'élèves prennent conscience de l'impasse où se meurt l'école et de la possibilité d'en sortir par une action à la mesure de notre époque dynamique. »

– **Le décalage entre l'école et le milieu devient catastrophique. [...]**
– **On condamne de même les tendances trop exclusivement intellectuelles de l'enseignement actuel.**

« Pour les justifications qui s'imposent, il faudrait que nous ayons à côté de nous des intellectuels, des chercheurs, des psychologues, des professeurs aux divers degrés, prêts à étudier psychologiquement et pédagogiquement les problèmes nouveaux qu'ont fait surgir nos techniques : le problème de l'expression libre, celui de la création dans tous les domaines, de l'invention permanente, et partant de l'exaltation de l'imagination, des processus d'apprentissage pour lesquels nous présentons notre théorie du tâtonnement expérimental ; la place de l'enfant et de l'adolescent dans la société nouvelle, et donc à l'école. [...] Tout est à reconsidérer. »

(Voir l'article précédent de ce *Nouvel Éducateur* sur les rapports de l'ICEM avec les chercheurs.)

... Les acquisitions de quelque nature que ce soit ne tombent jamais d'en haut, par l'effet d'un miracle intellectuel. Elles sont toujours à base d'expérience et de vie, tout à la fois manuelles, intellectuelles et sociales.

– **L'adaptabilité devient aujourd'hui un des impératifs de notre enseignement.**

– **Démocratisation de l'enseignement.**

Et enfin, les éducateurs devraient se persuader qu'une société démocratique suppose un enseignement démocratique. C'est une question de bon sens et de justice que tous les éducateurs devraient comprendre et admettre. Les conséquences en seront inévitablement : une conception nouvelle du travail, de la vie et de la discipline à l'école fondée sur la coopération et le travail.

L'école actuelle ne peut plus durer. Elle est dans une impasse qui généralise son impuissance. Il faut, coûte que coûte, trouver des solutions pour sortir de cette impasse.

Montage réalisé par
Janou et Edmond Lèmyer

* Ces textes, extraits de l'ouvrage d'Élise Freinet, *L'itinéraire de Célestin Freinet* (Petite Bibliothèque Payot 1977), ont été écrits par Célestin Freinet dans *L'Éducateur* en octobre 1964 et octobre 1965...

Ils nous paraissent toujours actuels !